

BULLETIN INDUSTRIEL ET COMMERCIAL REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 18 décembre.
Agio sur l'or, 175,30.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Le Havre, 10 décembre.

(De notre correspondant particulier)

Linéine. — La cote a été laissée sans changement ce matin, on était plutôt acheteur ainsi pour les mois rapprochés et vendre pour les éloignés.

Cette après-midi la cote a été haussée de 1 fr. 50 pour décembre et janvier, de 1 fr. pour février à mai et de 50 c. pour les mois suivants, marché soutenu.

Le terme on a coté :
50 b. juin 115,53; 100 b. juillet 115,50; 50 b. septembre 116, 116,50.

Londres, 7 décembre.

(Circulaire de M. F. Duboe, courtier)

La sixième série d'enchantres de laines coloniales qui s'est ouverte sur notre marché le 25 novembre s'est terminée aujourd'hui; les catalogues ont compris 122,384 balles.

Les quantités retirées sous le marteau, jointes à celles non offertes, forment un total de 32,000 b. dont on aura à disposer en janvier.

Les prix s'établissent au début dans la parité des cours de clôture de la vente d'octobre, et, à part quelques hésitations au commencement de la semaine dernière, les cours se sont maintenus très fermes jusqu'à la clôture.

L'exportation a été enclenchée, 68,000 balles dont 3,000 balles pour les Etats-Unis.

Les deux premières séries de 1898 s'ouvriront respectivement les 18 janvier et 15 mars.

Londres, 8 décembre.

(Avis de M. M. Frédy, Huth et Cie)

La sixième série de ventes de laines coloniales à Londres, commencée le 25 novembre, s'est terminée hier, les catalogues ayant compris 121,810 balles.

Le total disponible s'élevait à 130,000 balles, — y compris 104,000 balles de la nouvelle tonte d'Australie, — dont 107,000 ont trouvé preneurs, soit 39,000 pour l'intérieur, 65,000 pour le Continent et 3,000 pour l'Amérique, laissant : 2,000 b. à reporter à la prochaine série.

La laine de la nouvelle tonte, dont env. 86,000 balles figuraient aux catalogues, attirèrent tout particulièrement l'attention des acheteurs. Comme on devait s'y attendre après la tonte sécheresse, le paiement que l'on s'en forme ne lui est pas défavorable. Il est en présence, et est en bon état, et dans son ensemble la nouvelle laine est fine et un peu moins charbonnée que d'habitude. Mais on général elle manque de longueur, est très moussueuse et souvent peu résistante. Non seulement les inférieures, mais même les bonnes qualités contiennent une proportion considérable de toisons mal venues, seches certainement, mais dont le rendement sera peut-être incertain, la mèche peut serrée étant remplie de terre.

En comparant les prix payés à ces ventes avec ceux des dernières enchères il convient de ne pas perdre de vue cette infériorité de la tonte. On verra alors que la faiblesse qui est survenue à cette série est en somme peu importante, les cours flottant de moitié à env. 5 op. au-dessous d'octobre. Ceci s'applique à tous les genres : — mérinos et croisées, laines en suint et scourées, — avec ce fait commun que les meilleures sortes ont tenu le plus ferme, tandis que les laines inférieures et mal conditionnées ont été relativement les plus faibles et souvent difficiles à vendre.

Les Cap s'obtiennent un peu plus bas qu'aux dernières ventes, mais comme pour les Australie la différence est minime.

Cette courte série d'enchères a eu lieu en présence d'un bon concours d'acheteurs et la concurrence n'a cessé d'être générale et animée.

Tenant compte de l'infériorité de la tonte d'Australie les cours actuels sont aussi hauts, voire même un peu plus élevés qu'il y a un an, et il en est de même pour ce qui regarde les laines du Cap.

Le total des livraisons accuse, comme on le voit, un léger recul de 38,000 balles, — provenant en partie des plus forts retraits effectués cette année, — mais les points qui frappent le plus dans ce relevé sont l'augmentation de 115,000 balles attribuées à l'Amérique et la diminution de près de 200,000 balles dans la consommation continentale.

Nous indiquons ici contre le total des laines des colonies et de la Plata importées en Europe et dans l'Amérique du Nord pendant la saison. Il est de 2,377,000, soit à peu près le même.

Les deux premières séries de l'année prochaine commenceront le mardi, 18 janvier, avec clôture de la liste le 14 janvier, et le mardi, 15 mars, avec limite à 300,000 balles des nouveaux arrivages

admissibles, dont la liste, toutefois, sera close le 11 mars au plus tard.

Autant qu'il est permis d'en juger dès à présent, le total disponible pour la première série atteindra probablement 240,000 balles.

MOUVEMENT MARITIME LAINIEN, LINIER ET COTONNIER

Le steamer Campana terminait de décharger sa cargaison de laines importées de la Plata à Dunkerque le 10 au H courant.

Le steamer Carolina doit charger immédiatement des cotons à la Nouvelle-Orléans pour Dunkerque et le Havre.

Le steamer anglais Straths of Sanda, porteur de 7,300 balles coton pour le Havre et nos régions est attendu de Galveston (Ets-Unis), vers le 23 courant.

Le steamer Tropic, venant de Rival avec lins et chanvres, est arrivé à Dunkerque le 10 courant et il effectuera le déchargement de sa cargaison.

Le steamer anglais Laurel Branch, est en route depuis Southampton pour Dunkerque et Dunkerque pour Southampton.

Le steamer Ville-de-la-Ciotot est en charge en Australie, embarquant des laines pour Roubaix et Tourcoing.

Le steamer Armadillo se trouve à Marseille pour Roubaix venant d'Australia avec laines pour Roubaix et Tourcoing.

Le steamer Guahidil est affecté pour charger à Alexandria des cotons pour Roubaix et Tourcoing.

LE COMMERCE DE L'ANGLETERRE

D'après le relevé du Board of Trade les importations en novembre se sont élevées liv. st. 41,161,871, contre liv. st. 42,492,369 en 1896, en diminution de liv. st. 1,330,498. Pendant les onze premiers mois il a été importé pour une valeur de liv. st. 499,933,186 contre 503,247,273 en 1896, ce qui fait un surplus de liv. st. 11,621,915. Les exportations en novembre ont porté sur liv. st. 49,773,394 contre 48,570,870 en 1896, soit liv. st. 1,202,524 de moins et pendant les onze premiers mois il a été exporté pour liv. st. 575,074,382 contre liv. st. 579,131 en 1896, en perte de liv. st. 4,056,752.

PROJET D'ORGANISATION A BOMBAY

d'un musée des arts et industries du Japon

Ce qu'on pourrait faire pour développer le commerce français aux Indes

Ainsi qu'il résulte du rapport général sur le commerce et la navigation de Bombay les échanges commerciaux entre ce port et le Japon prennent chaque année plus d'importance.

Les Japonais prennent aux Indes surtout du coton brut destiné à être travaillé dans leurs filatures et ils exportent à destination de Bombay principalement :

1. Des pièces de soie ;

2. Des objets d'art courant, et menus objets de peu de valeur désignés en France sous le nom général de japonaiseries ;

3. Du camphre ;

4. Les produits d'un extrême bon marché que l'on peut se procurer au bazzar et qui peuvent être importés (1 fr. 60 environ) revendus d'une façon très rentable qui dure au moins pendant une saison de pluies et répond admirablement aux nécessités du climat et aux ressources du budget de la plupart des indigènes ;

5. Des allumettes en grande quantité.

Etc., etc.

La plupart des objets fournis par le Japon sont d'un prix très minime; cependant le total de ces importations s'est élevé en 1895-96 à environ 42 lakhs de roupies (1,200,000 roupies), en 1896-97 à 54 lakhs (5,400,000 roupies).

Les exportations des Indes au Japon ont été pendant les mêmes exercices de 279 et 407 lakhs (27,900,000 et 40,700,000 r.), la roupie valant au cours moyen environ 1 fr. 60.

Depuis quelques années le gouvernement japonais a créé un Consulat à Bombay et subventi même un service mensuel de navigation entre Yokohama et cette ville.

Le Consulat de Japon annonce l'intention d'établir à Bombay un musée des arts et industries du Japon dans un local appartenant au bureau du Consulat, où seront exposés des échantillons des produits déjà exportés aux Indes ou qui seront jugés susceptibles d'y trouver un débouché.

Les produits destinés à cette exposition obtiendront l'exonération des droits de douane à la condition qu'ils ne soient pas vendus étant uniquement destinés à renseigner le public. Conformément à la règle, le Consul du Japon ne sera pas autorisé à accepter directement des ordres pour le compte des exposants ni à prendre des responsabilités dans aucune transaction commerciale, son rôle devant se borner à mettre à la disposition du public les objets exposés, les catalogues et à indiquer le nom des fabricants auxquels on devra s'adresser directement.

L'exposition de produits nationaux projetée par le gouvernement japonais a été préconisée en France comme un moyen d'aider au développement de notre commerce d'exportation et il sera intéressant pour nous de suivre les résultats que les Japonais retireront de la mise en pratique de ce projet.

Il semble tout l'avenir qu'une exposition de ce genre doit aider beaucoup au commerce d'exportation d'un pays, à la condition que les articles répondent aux besoins du pays dans lequel ils sont

exposés, qu'ils soient catalogués avec soin et que le négociant désireux de faire une commande soit exactement renseigné sur le prix. Je ne crois pas cependant, en ce qui concerne les Indes, que ce moyen de propagation soit suffisant pour aider au développement, dans ce pays, de notre commerce d'exportation autant que nous devons le désirer et autant qu'on le pourrait.

Nous n'avons à Bombay aucune exposition de produits français, cependant le Consulat possède et met à la disposition du public une série très complète d'éléments d'informations contenus dans des albums, annuaires de communes, etc. etc. ; en 1893 une Société fondée pour aider au développement de notre commerce a fait parvenir dans les divers Consulateurs un meuble-casier contenant des albums illustrés très bien faits, pouvant donner aux intéressés qui désiraient les consulter des renseignements aussi précis, parfois plus complets que ceux qu'ils pourraient retirer de l'examen de plusieurs objets exposés en nature, mais malgré toute la publicité donnée et le soin apporté par le Consulat pour faire connaître aux négociants cette source de renseignements il est bien rare qu'ils en usent.

L'exposition des objets en nature donnerait-elle de meilleurs résultats ?

Pour être un peu complète une exposition de ce genre exigeait une installation onéreuse, des frais relativement élevés pour le loyer et l'entretien des objets exposés, beaucoup de produits seraient rapidement détériorés par le climat chaud et humide et devraient être fréquemment remplacés.

D'autre part, en admettant que les négociants indigènes ont nous avons à rechercher la clientèle directe viennent visiter cette exposition, il faudrait pour cela des visites de détail, ce qui n'est pas possible pas se borner à mettre à leur disposition les renseignements contenus dans les prospectus et catalogues, il faudrait donc pour ces derniers, sans l'aider au besoin sur des détails de fabrication, sur les modifications possibles pour rendre un article plus conforme au goût de la clientèle, pouvoir modifier, en plus ou en moins, dans une certaine limite les prix indiqués en tenant compte des cours du marché soit pour faciliter la conclusion d'une affaire importante, soit pour faire profiter le fabricant d'une hausse passagère. Il faudrait en résumé qu'il y eût sur place pour tirer parti de cette exposition un négociant expérimenté qui saurait profiter immédiatement des dispositions charitables de l'acheteur, pour l'éclairer et le conseiller, sans lui laisser la peine difficile pour lui de correspondre avec le négociant ou le fabricant en France, sans que le plus souvent l'acheteur reculer devant ces difficultés; il ne se décidera à les surmonter et s'adressera à un fabricant inconnu et éloigné que si l'article réclamé lui est un article dont il a un besoin urgent et qu'il ne se trouve sur le marché aucun article similaire, ce qui est rare. Même à des conditions inférieures de qualité et à un prix supérieur il sera plus enclin à traiter immédiatement sur place avec une personne présente, engagée directement avec lui, à laquelle il sait pouvoir au besoin adresser une réclamation.

Par contre, le producteur ou le négociant exposant recouvrerait fréquemment des demandes de consignation de marchandises remboursables après la vente, faites par des commerçants dont on peut à mettre la bonne foi et la bonne volonté, mais qui, n'ayant pas de relations commerciales très étendues, ne pourraient pas placer rapidement et dans de bonnes conditions les marchandises d'outils qui seraient sollicités par suite des exposants, ils éprouveraient fréquemment des difficultés pour obtenir le remboursement du prix des marchandises envoyées.

L'IMPERMÉABILISATION DES TISSUS

L'imperméabilisation des étoffes obtenue par un bain de savon suivi d'un autre trempage en sel d'alumine, est le procédé le plus usuel. Il se forme au sein du tissu un savon d'alumine insoluble.

Mais ce traitement exige deux bains; or il est possible de préparer un produit à seul se faire à l'intérieur du tissu, ce qui éliminerait la nécessité de deux trempages, ce qui éliminerait également le besoin de deux trempages en sel d'alumine.

On emploie : savon en briques, de bonne qualité et de préférence à base de suif, 10 kil. Eau pour le dissoudre, 25 kil.

On fait bouillir sur le feu, et dans la dissolution épaisse et chaude que l'on obtient, on ajoute peu à peu, en remuant, la dissolution suivante : aluminate de soude, 2 k. Eau 5 litres.

Quand le mélange est complet, on jette dans le bain : colza, 10 litres, ce qui pendant une bonne heure, et c'est par cette ébullition prolongée que l'on arrive à faire un mélange bien homogène.

Le produit savonneux qui en résulte peut être essuie immédiatement dans 10 à 20 litres d'eau suivant le degré d'imperméabilisation qu'on veut donner, et avant son application, on y ajoute, pour 100 litres de bain, gomme, 1 à 2 kilogramme.

La gomme à être ramollie d'avance à l'eau froide, et étant ajoutée au bain modérément chaud, s'y dissout rapidement.

Le mélange final est appliqué en se chauffant aux étoffes, soit par trempage en plein, soit à la ma-

chine à foularder.

Puis, on fait sécher sans rinçage.

DES ÉCHANTILLONNAGES EN TEINTURE

Le but immédiat que le teinturier se propose est de teindre de façon à obtenir un ton défini, conforme à celui d'un échantillon qui a été fourni par le marchand, ou d'un autre type quelconque. Son habilileté consiste à savoir exactement quels mordants et quelles matières colorantes il doit employer, et quelles sont les proportions à garder afin d'obtenir le résultat qui lui est demandé. Quoique le teinturier ait fait l'échantillon, il n'obtient pas, en refaisant les mêmes opérations, absolument la même teinte, parce que la qualité des bois de teinture et du textile peut varier. De plus, les diverses qualités de textile ont une affinité différente pour la matière colorante, de sorte que lorsqu'elles sont teintes dans les mêmes conditions, elles diffèrent comme nuances.

L'irrégularité de rendement des ingrédients employés en teinture se reconnaît aisément dans les matières colorantes naturelles, ou les bois de teinture. Il est donc nécessaire, au moment de la teinture, le teinturier compare à l'échantillon type une petite portion du tissu ou du fil teint. Avant de faire la comparaison, le mordant ou le bois de teinture du bain de teinture doit être séché, et l'on examine des deux teintes à la lumière réfléchie, le dos de l'observateur étant tourné à la lumière. On les compare ensuite de manière à ce que les deux échantillons soient tournés vers la lumière et que l'observateur, qui regarde à la surface, se rende compte de la lumière transmise par les fibres. Il est nécessaire de formuler son appréciation immédiatement, car-tout se fatigue vite, et devient incapable de bien distinguer les différences de tons.

Lorsque Poil est fatigué par la comparaison d'un grand nombre d'échantillons de même couleur brillante, on peut reporter et augmenter le discernement, en regardant de temps en temps fixement un tissu quelconque, par exemple le ciel, ou l'opacité d'un échantillon. Lorsque on a des doutes, on reporte l'œil en regardant de lorange, et réciproquement.

Après avoir fait cet essai, le teinturier se rend compte s'il a atteint la teinte exacte. Si le ton est exact, mais s'il y a défaut d'intensité, il prolonge l'opération de la teinture, ou bien fait une addition subséquente de matière colorante, dans les proportions qui lui jugo nécessaires.

Si le ton est différent, le teinturier ajoute en quantité convenable la matière colorante qui doit corriger la différence.

Lorsqu'on doit assortir une teinture à un échantillon donné, il est recommandable d'employer moins de matière colorante qu'il n'est nécessaire, plutôt

que d'en employer de trop, parce qu'on peut plus facilement faire des additions subséquentes, que corriger le défaut provenant de l'emploi d'un excès d'ingrédients de teinture.

COTONS

Liverpool, 11 décembre, 1 h. ...

Vente 8,000 balles. Marché calme.

Cotations : Décembre, 3.08; Janvier-Février, 3.07; Mars-Avril, 3.08; Mai-Juin, 3.11; Juillet-Août, 3.13.

Le Havre, 10 décembre.

(D'un correspondant particulier)

Coloas. — Sur place, ce matin marché très calme pour le disponible, à prix faciles. A terme, la cote a été établie en baisse de 12 c. 1/2 pour le décembre, de 25 c. ; pour les autres mois, on est resté, toutefois, acheteur ainsi et on a payé par forfait 12 c. 1/2 de plus.

Les débauchés de la semaine, à Liverpool, ont été de 87,900 b. dont 78,000 b. pour la finitane anglaise. L'approvisionnement visible de ce marché est, aujourd'hui, de 1,058,000 b. dont 562,000 bales Américaines, contre 1,159,000 b. dont 1,027,000 b. Américaines en 1896. Il a augmenté, cette semaine, de 60,000 b. en total, dont 58,000 b. Américaines, contre une augmentation de 65,000 b. en total, et de 70,000 b. Américaines la semaine correspondante l'an dernier.

Aujourd'hui, sur ce marché, on a traité 12,000 b. en disponible, à prix en hausse de 13/24 pour les Amériques, de 1/64, pour le Brésil et l'Egypte, good fair. Les futures étaient en baisse de 1/32ème, vendeurs ainsi.

Cet après-midi, marché en même position et très calme en général. A terme, on restait acheteur à la cote et on a payé 12 c. 1/2 sur tous les mois. Après ré-ouverture de la vente de New-York en hausse de 2 à 1/2. La cote de 4 heures a été établie en hausse de 12 c. 1/2 sur tous les mois.

Les futures à Liverpool clôturent sans changement sur hier, soutenus, ici on clôture à la cote de 4 heures. Low Middling New-Orléans 39 fr. 75.

La deuxième de New-York donne 3 à 2 p. de baisse sur l'ouverture. Recettes 56,000 b.

On écrit de Galveston :

« Les derniers froids ont favorisé l'ouverture des grattes et les champs sont blancs comme neige. La récolte sera très forte sans doute, et il y aura du bon coton par-ci par-là jusqu'en juin. Si le planteur veut s'amuser à spéculer avec la moitié de sa

récolte. Le fileteur européen peut tout aussi bien acheter au fur et à mesure de ses besoins jusqu'à ce que le spéculateur planteur se fatigue d'attendre une hausse imaginaire.

« Les exportateurs devront se tenir en expectative pour ne pas être pris à découvert. Car quand on peut acheter 4 balles pour 100 piastres, il est facile de former un syndicat qui prenne 1,000,000 balles dans ses magasins.

Manchester, 8 décembre.

Tendance plutôt irrégulière aujourd'hui. L'éclat de la question des salaires a causé une grande surprise et il est difficile de dire de quelle manière notre marché en sera affecté. Jusqu'ici les filatures ont eu un écoulement très lent, les offres faites sont trop basses. Les filés de coton américain pour la consommation se colent aux cours d'hier, toutefois quelques filatures se montrent plus conciliants. Filés d'exportation fermes.

LIEN, JUTE & CHANVRE

Lille, 8 décembre.

Lins de pays : La fabrication est toujours très restreinte et s'écoule chaque semaine aux prix précédents. En lins de Russie, les transactions sont de même importance que la semaine précédente et continuent à consister presque exclusivement en rouis sur terre à livrer. Prix sans changement pour les rouis à terre et plutôt faibles pour les rouis à l'eau.

Étoques de peignage : Toujours un petit courant d'affaires, sans modifications sensibles dans les prix.

Fils de lin et d'étoques : En fil mouillé, la vente reste calme, mais les tendances du marché ne sont pas plus mauvaises; on signale même quelques grosses affaires traitées avec des réductions de très minime importance sur les plus hauts prix. En fil secs, affaires également calmes et sans changement dans les prix. En fil de jute il se traite beaucoup d'affaires grâce aux prix actuels; les fabricants traitent même des marchés de longue haleine avec facilité.

Toules : Les affaires paraissent vouloir sortir de l'état de marasme de la longue période qui vient de s'écouler.

Courtrai, 8 décembre.

Lins : La semaine sous revue n'a guère présenté plus d'activité dans les transactions. La situation reste pour ainsi dire sans changement.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Le Directeur-Propriétaire-Gérant: ALFRED REBOUX.

MARCHÉS A TERME

Cours du 11 Décembre 1897		ROUBAIX-TOURCOING		LEIPZIG (par télégraphe)	
		Type unique		Buenos-Ayres B d'ANVERS	
MOIS	DE	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour
Janvier	...	3.925	3.925	3.075	3.10
Février	...	3.875	3.875	3.075	3.075
Mars	...	3.875	3.875	3.075	3.075
Mai	...	3.875	3.875	3.075	3.075
Juin	...	3.85	3.85	3.05	3.05
Juillet	...	3.85	3.85	3.05	3.05
Septembre	...	3.85	3.85	3.05	3.05
Octobre	...	3.85	3.85	3.05	3.05
Novembre	...	3.85	3.85	3.05	3.05
Décembre	...	3.925	3.925	3.10	3.10

LAINES PEIGNÉES		LAINES BRUTES			
ANVERS (par télégraphe)		ANVERS (par télégraphe)			
Peignés Buenos Ayres		Suint de la Plata			
MOIS	DE	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour
Janvier	...	3.80	3.825	1.10	1.115
Février	...	3.775	3.80	1.12	1.155
Mars	...	3.725	3.75	1.12	1.155
Avril	...	3.70	3.725	1.12	1.16
Mai	...	3.725	3.75	1.12	1.16
Juin	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Juillet	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Septembre	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Octobre	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Novembre	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Décembre	...	3.85	3.875	1.09	1.115

ANVERS (par télégraphe)		ANVERS (par télégraphe)		LE HAVRE (par télégraphe)	
Peignés Buenos Ayres		Suint de la Plata		Buenos Ayres Prima bonne courante	
MOIS	DE	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour
Janvier	...	3.80	3.825	1.10	1.115
Février	...	3.775	3.80	1.12	1.155
Mars	...	3.725	3.75	1.12	1.155
Avril	...	3.70	3.725	1.12	1.16
Mai	...	3.725	3.75	1.12	1.16
Juin	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Juillet	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Septembre	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Octobre	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Novembre	...	3.675	3.70	1.12	1.16
Décembre	...	3.85	3.875	1.09	1.115

ROUBAIX-TOURCOING		LAINES EN SUINT	
		de Buenos-Ayres	
Janvier	...	5,000	3,925
Février	...	5,900	3,925
Mars	...	5,000	3,925
Avril	...	5,000	3,925
Mai	...	5,000	3,925
Juin	...	5,000	3,925
Juillet	...	5,000	3,925
Septembre	...	5,000	3,925
Octobre	...	5,000	3,925
Novembre	...	5,000	3,925
Décembre	...	5,000	3,925
TOTAL	...	50,000 k.	

ANVERS		LE HAVRE	
Tendance soutenue		(par télégraphe)	
Type B		Buenos Ayres Prima bonne courante	
MOIS	DE	Cote précédente	Cote du jour
Janvier	...	10,000	3,925
Février	...	20,000	3,925
Mars	...	5,000	3,925
Avril	...	10,000	3,925
Mai	...	10,000	3,925
Juin	...	10,000	3,925
Juillet	...	10,000	3,925
Septembre	...	30,000	3,925
Octobre	...	30,000	3,925
Nov			